

dans différentes parties du pays, qu'il ne soit permis d'insister de nouveau sur le caractère des démonstrations catholiques comme celle de ce soir.

Rappelons à nos compatriotes protestants que, même là où nous sommes en majorité, nous n'attendons et ne voulons attenter à aucun de leurs droits : rappelons-leur que nous nous sommes toujours montrés généreux à leur égard, et que, si nous n'avons pas toujours observé les lois de la stricte justice envers eux, c'est en leur donnant plus que leurs droits, mais jamais moins. Puis demandons-leur si, lorsque de leur côté ils ont la majorité, ils peuvent en dire autant ?

Mais rappelons-leur cela sans aucune pensée de représailles, et seulement pour empêcher de laisser prescrire des accusations d'empiètements que nous ne méritons pas. Défendons sans doute, mais dans le calme et dans la paix, les prérogatives que nous tenons de la constitution qui nous régit, bien persuadés, d'après ce qui vient de se passer au parlement fédéral, que la grande majorité de nos compatriotes protestants veut respecter nos droits. Puis laissons passer, sans nous en inquiéter, l'explosion de fanatisme d'une minorité qui se déshonore en voulant renouveler des idées de persécution et d'ostracisme religieux et national qui ne sont ni de notre époque ni de notre pays."

Pour nous, sachant faire une distinction qui saute aux yeux de tous les gens bien pensants, même parmi ceux qui ne partagent pas nos croyances religieuses, ne craignons pas de revendiquer les droits de Notre Saint Père le Pape, et en même temps continuons à prouver par notre conduite que nous sommes les plus loyaux des sujets de notre très Gracieuse Souveraine, l'Impératrice Victoria."